



---

HOMÉLIE DU 6 DECEMBRE 2020

---

## Commencement dans la conversion

Après avoir orienté notre attention vers le retour du Christ à la fin des temps mais aussi à tout moment de l'existence, avec l'appel à « **veiller** », c'est l'urgence d'un commencement qui jaillit et d'une conversion qui l'accompagne que notre évangile en St-Marc met en évidence. Arrêtons-nous sur ces 2 mentions : *commencement et conversion*.

« **Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.** » Ce terme de « commencement » nous fait penser à l'acte créateur de Dieu, dans la Genèse, le 1er livre de la Bible. Dieu établit une réalité nouvelle à partir de rien, si ce n'est lui-même, « Principe et Fin » de toute chose. Ce terme « **commencement** » renvoie aussi au prologue de St-Jean que nous entendrons le jour de Noël : « **Au commencement était le Verbe** », (la Parole). Le Christ Jésus, antérieur à toute réalité terrestre, vit dans le sein du Père, du Créateur. Aujourd'hui, il nous est dit, dans une inauguration solennelle, que l'événement, l'avènement Jésus-Christ est là. L'Evangile, c'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu, c'est la bonne nouvelle, et c'est un commencement radicalement nouveau. Une nouveauté advient et elle est mise en évidence de manière forte.

Dieu fait dire à Isaïe : « **Elève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Elève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout... son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.** » La venue de l'Evangile dans l'histoire qui est un commencement inouï, extraordinaire, l'annonce de Dieu d'une voix forte veulent retentir en ce temps qui est le nôtre, tel est le sens de l'Avent. Ne craignons pas de dire à la ville de COGNAC et aux villages d'alentour : « **Voici votre Dieu !... il rassemble, porte, conduit.** » Comme vous parents, grands-parents, avec vos bras vous rassemblez, portez, embrassez, conduisez, vos bras sont les prolongements de votre cœur, ainsi fait Dieu, le Christ, berger de l'humanité dans ses richesses, errances, découvertes ; ils apportent la Vie dans leur rayonnement. C'est une tâche de consolation que Dieu créateur et sauveur confie à ceux qui croient en lui, parce qu'ils espèrent un commencement nouveau et même il est déjà là. Dieu nous dit : « Ne le voyez vous pas ! Ne l'entendez-vous pas ! » la vie chrétienne ne fait que commencer comme l'aube d'une journée nouvelle. Tertullien, penseur chrétien du 2ème siècle, disait : « **On ne naît pas chrétien, on le devient.** » On le devient de commencement en commencement avec la Grâce du baptême et de la confirmation, dans la Puissance de l'Esprit-Saint ;

Au don d'un commencement qui advient, d'un avènement, est jointe la conversion et c'est la figure de Jean-Baptiste qui nous intéresse, le cousin de Jésus. « **Alors Jean qui baptisait, parut dans Idésert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés (...) tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui et ils étaient baptisés en reconnaissant publiquement leurs péchés.** » Jean, dont le nom signifie « Dieu fait grâce », est l'instrument choisi par Dieu pour préparer la population à la venue du messie attendu et il pratique un baptême de purification. Dans le contexte juif, les bains rituels, l'usage de l'eau sont fréquents pour se rendre par devant la face de Dieu. L'ascétisme de Jean attire par rapport aux divers désordres ambients. Mais le prophète, à la charnière de l'Ancien et du nouveau testament ne retient pas à lui ceux qui s'approchent en disant : « **Lui(sous entendu « l'Agneau de Dieu »)vous baptisera dans l'Esprit-Saint.** » L'Avent est un temps de purification intérieure et extérieure, pour l'Eglise et pour chaque baptisé, afin de laisser le Christ être ce « **commencement** » de la Bonne Nouvelle de la justice, de la paix et de la joie qui restaureront le monde. Contemplons la patience de Dieu en exerçant la miséricorde à l'égard des pécheurs et pourtant il y a urgence de se convertir ; ainsi est Dieu à notre égard parce qu'il est Père pour ses enfants.

Avant le Seigneur qui vient dans nos vies, avec leurs espoirs et leurs misères, guidés par l'ardeur de Jean-Baptiste, nous sommes tendus vers ce « **ciel nouveau et cette terre nouvelle** » qui nous sont promis. Soutenus par la prière, les sacrements de réconciliation et l'Eucharistie, l'amour fraternel, nous atteindrons cet objectif.

Oui, Viens, Seigneur Jésus !